

CHAPITRE 1: RÉVISIONS BASE DE PREMIÈRE PUIS ÉTUDE DU PGI (PROGICIEL GESTION INTÉGRÉ) SUPPORT DES PROCÉDURES COMPTABLES

Pour vous tester sur ce chapitre 1 vous pouvez faire les qcm suivants:

Révisions générales:

<https://www.comptadec.com/post/r%C3%A9visions-des-bases-de-premi%C3%A8re-pour-d%C3%A9buter-la-sp%C3%A9cialit%C3%A9-gestion-finance>

Amortissement:

<https://www.comptadec.com/post/ch1-qcm-2-amortissement>

1/ INTRODUCTION A LA SPECIALITE GESTION FINANCE :

RÉVISIONS PROGRAMME PREMIÈRE SGN

L'information financière

- **Les besoins d'informations des parties prenantes**
- **La place et le rôle de l'information financière dans les processus de l'entreprise**

Situation :

L'entreprise d'Informatique (EDI) est une PME qui possède trois sites (Niort, Cambrai, L'Aigle) spécialisés dans la vente et la réparation de matériel informatique. Le propriétaire de l'entreprise à savoir Monsieur Percol vient de prendre sa retraite.

L'entreprise vient d'être vendue à Monsieur Marthon et Monsieur Blago. Ces deux nouveaux associés connaissent parfaitement le secteur d'activité de l'informatique. En revanche, les connaissances comptables de ces derniers sont relativement faibles. Par ailleurs, la comptable de l'entreprise qui est Madame Lagarre est rigoureuse mais ne dispose pas de connaissances techniques très importantes en comptabilité.

C'est pourquoi la société doit faire appel à un expert-comptable qui est le cabinet groupe Y situé à Niort. Les conseils de l'expert-comptable sont d'autant plus nécessaires que le commissaire aux comptes de l'entreprise (cabinet Rechart à Niort), très expérimenté, parvient à détecter l'ensemble des erreurs comptables lors de son contrôle annuel des comptes. Bien naturellement, les conseils de l'expert-comptable sont également utiles pour que l'entreprise assure sa pérennité.

Vous effectuez votre stage de première année à l'IUT GEA de Niort au sein du cabinet Groupe Y et vous travaillez sur la comptabilité de l'entreprise EDI. Votre chef de mission qui est Monsieur Andrade vous pose des questions de base afin de pouvoir évaluer rapidement votre niveau en comptabilité (Sur certaines questions, il sera nécessaire d'utiliser le bilan et le compte de résultat remis avec le cas).

1/ Que représente le bilan ? le compte de résultat ? (Essayez d'être précis)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2/ A quoi correspondent les charges ? les produits ? (Soyez précis dans la formulation)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3/ Qu'est-ce que l'actif ? le passif ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4/ A quoi correspondent les trois colonnes de l'actif du bilan ?

.....

.....

.....

.....

.....
.....
.....

5/ A quoi correspond la colonne amortissement qui se trouve à l'actif du bilan ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

6/ Quel est le montant des créances clients de l'entreprise (en valeur brute) ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

7/ Quel est le montant des disponibilités (trésorerie) de l'entreprise ?

.....
.....

8/ La société a-t-elle empruntée de l'argent à la banque entre N-1 et N ?

.....
.....
.....
.....
.....

9/ Donnez des exemples de biens qui peuvent figurer à l'actif immobilisé du bilan (immobilisations)

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

10/ Quel est l'intérêt de présenter les données N et N-1 dans le bilan et le compte de résultat ?

.....
.....

.....
.....
.....

11/ Selon vous, quelles sont les finalités de l'information financière ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

12/ Quels sont les acteurs internes et externes qui participent à la production des informations financières de l'entreprise EDI ?

.....
.....
.....

13/ Le commissaire aux comptes (cabinet Rechart) participe-t-il à la production des informations financières de l'entreprise EDI ?

.....
.....
.....

Pour aller plus loin sur les acteurs qui produisent et contrôlent les informations financières :

Quelles différences faites-vous entre un comptable et un expert-comptable ?

.....
.....
.....

Quelles différences faites-vous un expert-comptable et un commissaire aux comptes ?

Document 1:

CHARGES			PRODUITS		
	N	N-1		N	N-1
Charges d'exploitation			Produits d'exploitation		
Achats de mat. 1 ^{res}	1 665 890	1 615 913	Ventes de produits finis	6 045 876	5 924 958
Autres ach. et ch. ext.	790 364	766 653			
Impôts	184 567	190 000			
Charges de personnel	2 520 000	2 469 600			
Amortissements	415 672	420 000			
Charges financières			Produits financiers		
Intérêts bancaires	98 765	101 000	Revenus des placements	1 900	2 000
Charges exceptionnelles			Produits exceptionnels		
Sur op. de gestion	34 214	1 500	Sur op. de gestion	20 000	500
Total des charges	5 709 472	5 564 666	Total des produits	6 067 776	5 927 458
BÉNÉFICE	358 304	362 792	PERTE	0	0
TOTAL GÉNÉRAL	6 067 776	5 927 458	TOTAL GÉNÉRAL	6 067 776	5 927 458

ACTIF					PASSIF		
	N			N-1		N	N-1
	Brut	Amort.	Net	Net			
Actif immobilisé					Capitaux propres		
Immobilisations incorp.	21 423	10 567	10 856	11 987	Capital	80 000	80 000
Immobilisations corporelles					Réserves	680 000	550 000
Terrains	200 000	0	200 000	200 000	Résultat	358 304	362 792
Constructions	487 098	97 098	390 000	410 000	Total capitaux propres	1 118 304	992 792
Matériels	423 876	154 321	269 555	150 987			
Immobilisations financières	5 432	0	5 432	5 432	Emprunts et dettes		
Total actif immobilisé	1 137 829	261 986	875 843	778 406	Emprunts bancaires	550 000	450 000
Actif circulant					Dettes fournisseurs	401 228	425 643
Stocks	645 678		645 678	564 064	Dettes autres	123 432	154 213
Créances	569 098		569 098	512 987	Total emprunts et dettes	1 074 660	1 029 856
Disponibilités	102 345		102 345	167 191			
Total actif circulant	1 317 121	0	1 317 121	1 244 242			
Total actif	2 454 950	261 986	2 192 964	2 022 648	Total passif	2 192 964	2 022 648

2. Le système d'information comptable et le PGI

vidéo explicative: <https://www.youtube.com/watch?v=cMbSHbkuW3I>

Lien quiz www.comptadec.com:

<https://www.comptadec.com/post/etes-vous-au-point-sur-le-pgi>

A. Le système d'information comptable

Un système d'information (SI) est un ensemble organisé de ressources (matérielles, logicielles, humaines, de données) qui permet d'**acquérir**, de **mémoriser**, de **traiter** et de **communiquer** des informations. Le système d'information comptable (SIC) est un sous-ensemble du SI. Il est destiné à organiser et contrôler la production d'informations comptables, fiscales, financières et sociales. L'évolution technologique et l'informatisation ont permis d'automatiser et de faciliter de nombreux travaux comptables, et les tâches d'exécution sont progressivement remplacées par des tâches de contrôle ou à plus forte valeur ajoutée.

<https://talkandcomment.com/p/e1db9c5d323873f5b1eba159> (pour entendre l'enseignant donner des précisions)

B. Le progiciel de gestion intégré (PGI)

Les entreprises se sont dotées de logiciels de plus en plus performants. Parmi eux, les **progiciels de gestion intégrés** (ou ERP, *Entreprise Ressource Planning*) jouent un rôle particulier. **Un PGI a vocation à couvrir, dans l'idéal, l'intégralité ou la plupart des besoins de gestion.** Il ne s'agit donc pas d'un logiciel focalisé sur la comptabilité de l'entreprise mais bien d'un logiciel s'adressant à l'ensemble des services et fonctions, que des salariés de différents services vont exploiter.

On distingue également les PGI dits « **généralistes** » et les PGI « **métier** », dédiés à une activité ou un secteur donné. Techniquement, un PGI exploite normalement une **base de données unique**, ce qui permet de garantir l'unicité des informations pour toute l'entreprise, et donc d'éviter les redondances et les éventuelles incohérences qui pourraient en découler. Différents **modules**, associés à des aspects fonctionnels, interagissent avec cette base de données. La **couverture fonctionnelle** peut être plus ou moins étendue selon le PGI, mais on trouve fréquemment les modules suivants :

- Achats / Approvisionnements ;
- Ventes ;
- Finances / Comptabilité ;
- Ressources humaines / Paye ;
- Production (pour les entreprises ayant une activité industrielle).

3. Les documents exploités dans le processus comptable

<https://www.comptadec.com/post/les-documents-du-processus-comptable>

De nombreux documents sont produits ou reçus lors des échanges réalisés avec les partenaires de l'entreprise. Certains correspondent à des pièces comptables qui devront être traitées en comptabilité.

A. Les principaux documents commerciaux

Ces documents sont en lien avec les ventes ou les achats réalisés par l'entreprise.

Document	Rôle
Devis	Il informe le client sur une proposition de prix.
Bon de commande	Il précise les articles commandés, leur quantité et le prix.
Bon de livraison	Il accompagne les biens livrés pour attester de la bonne exécution de la livraison.
Facture	Elle informe le client du montant effectivement dû, des modalités de paiement, et prouve la réalité de l'opération.

<https://talkandcomment.com/p/6288092f39098788f5cd5507> (Pour entendre l'enseignant)

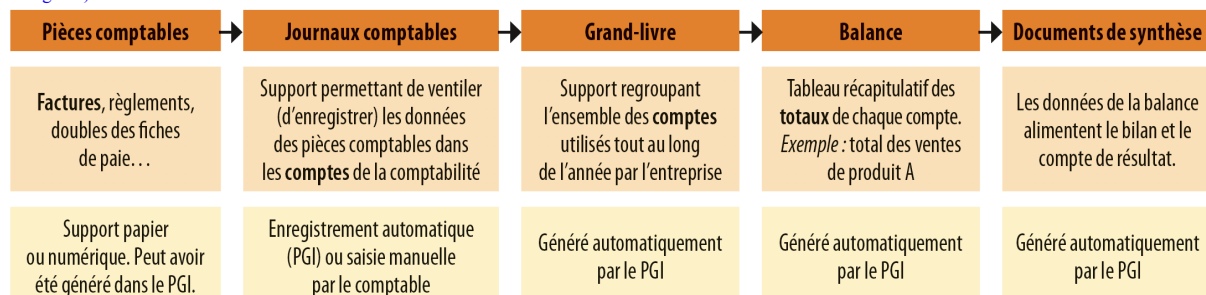
Parmi ces documents, **seule la facture est une pièce comptable** qui fera l'objet d'un enregistrement. Le processus de vente illustre bien le rôle important du PGI dans l'automatisation des tâches : à partir de la saisie d'un devis (ou d'une commande), les autres documents pourront être **générés** sans ressaisie, réduisant ainsi fortement le risque d'erreur.

B. Le processus comptable

https://www.youtube.com/watch?v=0JoV5DssopQ&ab_channel=JeanFEREY-EconomieetGestion

Le processus comptable désigne l'**enchaînement** des travaux comptables, dont la finalité est l'obtention des **documents de synthèse** qui permettent de connaître la situation de l'entreprise. Les **pièces comptables** sont analysées afin de déterminer quels sont les **comptes** utilisés pour les traduire dans la comptabilité de l'entreprise. Elles sont alors enregistrées dans le **journal** approprié (Ventes, Achats, Banque...), qui regroupe les opérations de nature similaire. Par la suite, les autres documents comptables sont obtenus grâce à des reports et des totalisations. Ici encore, le PGI joue un rôle important puisque certains enregistrements sont générés automatiquement, de même que les documents tels que le grand-livre, la balance et les documents de synthèse.

L'enchaînement peut être matérialisé comme suit : <https://talkandcomment.com/p/015b164a130a8ac4d0ca04e4> (Explications orales enseignant)



4. La prise en compte de la sécurité

Le système informatique sur lequel s'appuie le SIC doit concourir à assurer la sécurité des données, et plus globalement des ressources mises en œuvre.

A. Les objectifs associés à la sécurité

Objectifs	Signification
Disponibilité	Les ressources sont accessibles et utilisables au moment où les utilisateurs en ont besoin.
Intégrité	Les données n'ont pas subi d'altération ou de modification, accidentelle ou délibérée, qui les aurait rendues non conformes à ce qu'elles sont censées représenter. Les données doivent être fiables.
Confidentialité	Seuls les utilisateurs autorisés peuvent prendre connaissance des données ou accéder à certaines ressources. Ex: L'accès aux rémunérations doit faire l'objet de restrictions (accès par un mot de passe).
Traçabilité	L'identité des utilisateurs d'une ressource est garantie. Cela rend possible la traçabilité des opérations réalisées dans un système informatique. Il est nécessaire de pouvoir retracer les utilisateurs du système d'information (identification par identifiant et mot de passe).

B. Les moyens mis en œuvre

Les objectifs à atteindre en matière de sécurité se retrouvent dans différents moyens adaptés aux outils mis en œuvre :

- Le **protocole HTTPS** permet d'assurer la confidentialité des données ;
- lors de l'utilisation de ressources, une **identification** est demandée (identifiant et mot de passe) afin de préserver la confidentialité et permettre la traçabilité ;

La **sauvegarde** est également un élément clé pour préserver les données; en **dupliquant les données** (ou certaines ressources informatiques), il sera possible de faire face à un sinistre et de limiter l'impact que cela pourrait avoir sur l'activité de l'entreprise. Plusieurs **méthodes** existent selon les contraintes techniques à prendre en considération, en termes d'espace de stockage requis et de temps nécessaire à la réalisation de la sauvegarde.

CHAPITRE 2 et 3: COMPRENDRE LA LOGIQUE COMPTABLE DE BASE ET SAVOIR RECHERCHER DES INFORMATIONS DANS LE SYSTÈME D'INFORMATION COMPTABLE

I. L'enregistrement des opérations comptables

Les opérations entre l'entreprise et ses partenaires (clients, fournisseurs, administration, banquiers...) se traduisent par des flux physiques ou monétaires qui doivent être enregistrés en comptabilité.

Exemple : le 10 janvier, l'entreprise vend des marchandises d'une valeur de 5 000 € au client Delcastillo. Il s'agit d'un flux physique. M. Delcastillo règle le 30 janvier. Il s'agit d'un flux monétaire.

La plupart des entreprises tiennent une comptabilité d'engagement, c'est-à-dire qu'elles enregistrent les opérations sans attendre la date du règlement. Ceci implique de faire un suivi des créances (sommes dues par les clients) et des dettes (sommes dues aux fournisseurs). Les créances et les dettes sont considérées comme des flux monétaires (futurs entrées ou sorties d'argent).

Exemple (suite) : il ne faut pas attendre le 30 janvier pour enregistrer la vente au client Delcastillo. Il faut enregistrer la vente le 10 et constater en même temps une créance, puis le règlement le 30 et annuler cette créance. Entre ces deux dates, la comptabilité nous rappellera que ce client nous doit 5 000 €.

Ainsi l'entreprise devra enregistrer deux écritures successivement:

Première écriture: Enregistrer la vente du 10 janvier car l'entreprise vend des marchandises d'une valeur de 5 000 € au client Delcastillo

Deuxième écriture: Enregistrer l'encaissement de la vente le 30 janvier puisque le client paye le 30 janvier.

Ce principe comptable qui consiste à enregistrer deux écritures successives à savoir la vente puis l'encaissement se nomme **principe de la partie double**.

II. Le journal, support des enregistrements en comptabilité

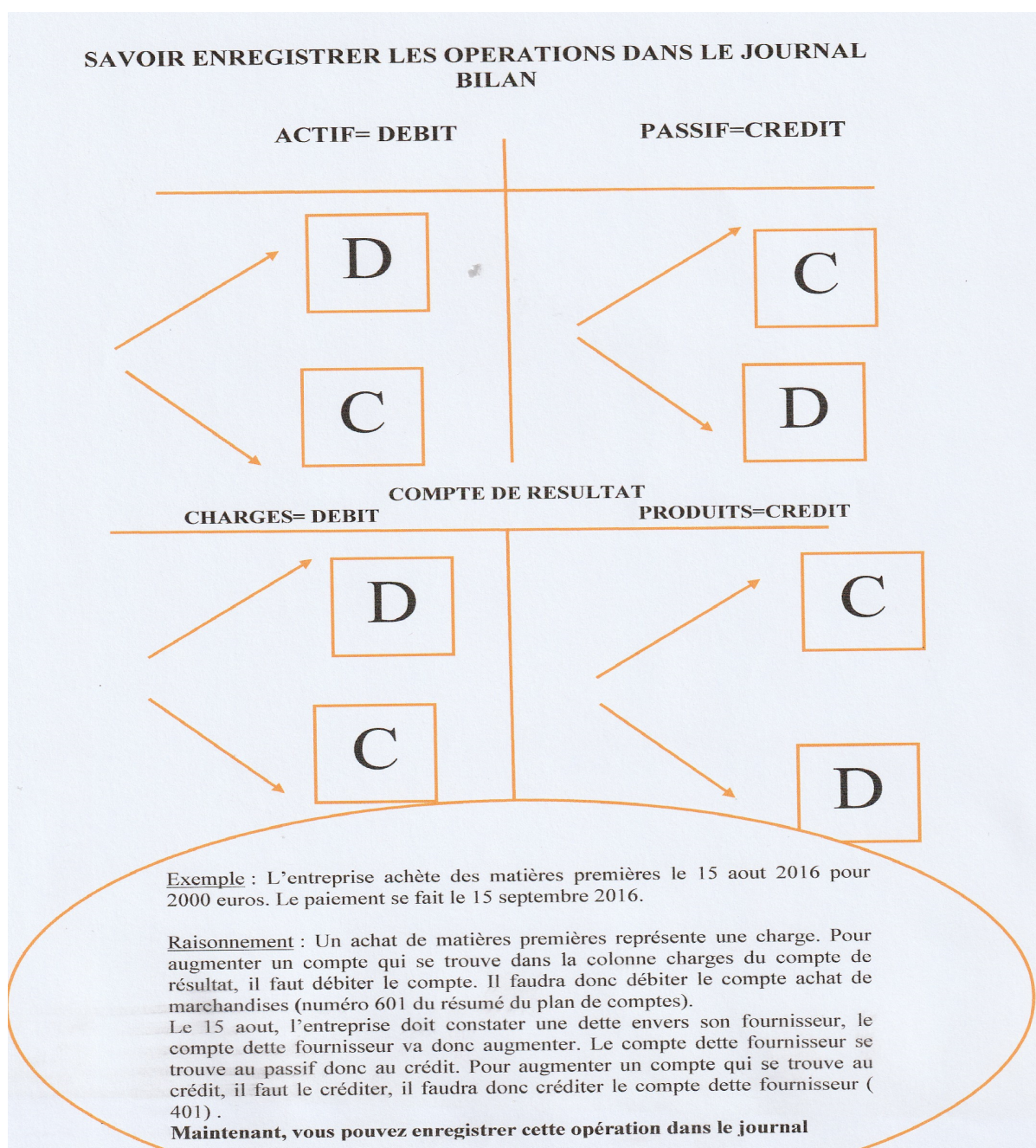
Les opérations sont enregistrées en comptabilité par l'intermédiaire d'un support appelé « journal ». Son nom vient du fait que les opérations sont enregistrées tous les jours, dans un ordre chronologique (Attention: en cabinet d'expertise comptable, l'enregistrement ne se fait pas toujours dans l'ordre chronologique: donner des explications aux élèves à l'oral).

Le journal est souvent scindé en plusieurs journaux auxiliaires : le journal des ventes, le journal des achats, de banque..., ce qui permet d'organiser le travail puis la recherche d'information.

Une écriture au journal se lit ligne par ligne. Chaque ligne appelle un compte et précise si ce compte doit être mouvementé au débit ou au crédit et pour quel montant. Pour qu'une écriture soit validée par le logiciel comptable, il faut que le total des sommes inscrites au débit soit égal à celui des sommes inscrites au crédit.

Compte	Libellé	Débit	Crédit
	10-janv		
411	Créance Delcastillo	5 000	
707	Vente de marchandises --- Fact. n° ... ---		5 000
	30-févr		
512	Encaissement Delcastillo	5 000	
411	Annulation créance Delcastillo --- Chq n° ... ---		5 000

LA TECHNIQUE PERMETTANT D'ENREGISTRER LES OPÉRATIONS DANS LE JOURNAL



La tenue du journal (enregistrement des écritures comptables) est obligatoire ; ce document permet de décrire les opérations réalisées par l'entreprise selon un formalisme imposé par le Code général des impôts et le plan comptable général

Les enregistrements se font opération par opération, chronologiquement et au jour le jour (**attention en entreprise ou en cabinet, cela ne se passe pas exactement comme cela**)

L'utilisation du résumé du plan de comptes:

Lien pour accéder au résumé du plan de compte:
https://96b6f60c-2dda-40c5-96c5-1ac4d21248da.filesusr.com/ugd/b88827_7c1b65a1950247dbac5b08385c124456.pdf

Les opérations réalisées par l'entreprise sont très variées. Pour enregistrer ces opérations il faut utiliser un plan comptable ou plus exactement un "résumé du plan des comptes"

Entraînement:

- 1/ Un achat de marchandises fera l'objet d'un enregistrement dans un compte de la classe 6
- 2/ Une vente de marchandises fera l'objet d'un enregistrement dans un compte de la classe 7
- 3/ L'achat d'une immobilisation fera l'objet d'un enregistrement dans un compte de la classe 2
- 4/ Une créance envers un client sera enregistré dans un compte de la classe 4.
- 5/ Les comptes qui figurent dans le compte de résultat sont les comptes de la classe 6 et de la classe 7
- 6/ Une vente de produits finis fera l'objet d'un enregistrement dans un compte de la classe 7
- 7/ Les comptes qui concernent le bilan sont les comptes des classes 1 à 5

Comptes de bilan					Comptes de gestion	
Classe 1	Classe 2	Classe 3	Classe 4	Classe 5	Classe 6	Classe 7
Comptes de capitaux*	Comptes d'immobilisations	Comptes de stocks	Comptes de tiers	Comptes financiers	Compte de charges	Compte de produits

Exemple d'un enregistrement :

Achat de matières premières le 15 août pour 2000 euros.

		Date		
		15-août		
N° compte débité	60	Achat matières premières	2 000,00	
	40	Fournisseur		2 000, 00
N° compte crédité		Facture n° du fournisseur		
Intitulé compte débité		Libellé	Intitulé compte crédité	

NB: Le journal unique souvent est divisé en journaux divisionnaires spécialisés dans l'enregistrement des pièces comptables selon la nature des opérations (journal divisionnaire des achats, journal divisionnaire des ventes, journal divisionnaire de trésorerie).

Entraînement:

Elle réalise les opérations suivantes: enregistrez les opérations suivantes dans le journal de l'entreprise LB dont l'activité consiste à vendre des vêtements. Elle ne les fabrique pas mais les achète à des fournisseurs.

Date de l'opération	Description opération	Numéro facture	Montant opération	Précision sur les modalités de paiement
1 er janvier 2020	Achat de vêtements	A01	1 200	Décaissement le 20 janvier
2 janvier 2020	Vente de vêtements	V01	1 000	Encaissement le 21 janvier
3 janvier	Achat de vêtements	A02	300	Décaissement le 3 février
4 janvier	Achat d'une immobilisation	A36	3 000	Décaissement le 25 janvier

CORRECTION:

JOURNAL DE L'ENTREPRISE VETI

D	C	01 01 2020	D	C
---	---	------------	---	---

607		Achat de marchandises	1200	
	401	Fournisseurs		1200
		FACTURE A01		
		02 01 2020		
	707	Vente de marchandises		2 000
411		Clients	2 000	
		FACTURE V 01		
		03 01 2020		
607		Achat de marchandises	300	
	401	Fournisseurs		300
		FACTURE A02		
		04 01 2020		
2183		Matériel de bureau et informatique	750	
	404	Fournisseur immobilisation		750

D	C	20 01 2020	D	C
---	---	------------	---	---

401		Fournisseurs	1200	
	512	Banque		1200
		Paielement facture A01		
		21 01 2020		
512		Banque	2000	
	411	Client		2000
		Encaissement facture V01		
		03 02 2020		
401		Fournisseurs	300	
	512	Banque		300
		Paielement facture A02		
		25 02 2020		
404		Fournisseur immobilisation	750	
	512	Banque		750
		Paielement facture A 36		

III. Les informations fournies par les documents de synthèse

Les documents de synthèse sont les supports comptables les plus consultés par les responsables d'entreprise. Ils présentent des informations générales, synthétiques, qui servent d'indicateurs, justifient la prise de décision et permettent de piloter l'entreprise.

A. Le compte de résultat

Le **compte de résultat** présente le film de l'**activité** de l'entreprise pendant une période, généralement 12 mois. Les montants correspondent à des « **flux** », c'est-à-dire des mouvements sur l'année. Les charges correspondent à ce qui a coûté à l'entreprise (achats, loyers...), les produits à ce qui l'a enrichie (ventes). Ce document calcule le **résultat comptable** de l'année de travail (produits – charges), qui peut être un bénéfice (résultat positif) ou une perte (résultat négatif).

Le compte de résultat présente deux colonnes de données : l'année qui vient de se terminer (N) et la précédente (N-1). Cette présentation fournit aux gestionnaires des éléments précieux d'analyse.

B. Le bilan comptable

Le **bilan** comptable présente une photographie du **patrimoine** de l'entreprise. Les montants correspondent à des « **stocks** », c'est-à-dire à une valeur restante à un instant donné, généralement à la fin de l'année. L'actif regroupe les biens nécessaires à l'activité (immobilisations...), le passif regroupe les ressources qui ont permis de financer ces biens (apports, emprunts...). C'est pourquoi le total actif est toujours égal au total passif. Le bilan permet aussi la comparaison des données N et N-1.

IV. Comprendre le processus comptable pour rechercher les informations

A. Les jalons du processus comptable

Le système comptable fournit de nombreuses informations au gestionnaire, plus ou moins détaillées, selon leur niveau de traitement dans le processus comptable.

L'information de base provient des pièces comptables : factures, relevés de comptes. L'information finale est synthétisée dans le bilan et le compte de résultat. Entre les deux, les jalons du processus fournissent des informations intermédiaires.

Pièce comptable ☐ Journal ☐ Grand-livre des comptes ☐ Balance ☐ **Documents de synthèse**

- Les **pièces comptables** (factures...) sont conservées par les entreprises pour servir de preuves quant à la justesse de la comptabilité. C'est dans les pièces comptables que l'on trouve les informations de base les plus détaillées.
- Le **journal** correspond à une traduction, dans un langage comptable, des éléments contenus dans les pièces comptables (voir chapitre 3). Une fois traduites en comptabilité, ces informations peuvent être traitées par le logiciel (souvent un PGI) afin d'élaborer les documents suivants.
- Les données du journal sont automatiquement classées dans des « comptes » dont l'ensemble forme le **grand-livre**.
- La **balance** reprend les totaux de chaque compte (sans le détail) et recalcule leurs soldes. C'est un document préparatoire aux documents de synthèse
- Les **documents de synthèse**, comme leur nom l'indique, font les « comptes » et le « bilan » de la période (souvent l'année). Dans ces documents, les données sont les plus synthétiques.

Explications en vidéo:

https://www.youtube.com/watch?v=leOaucabuiw&ab_channel=JeanFEREY-EconomieetGestion

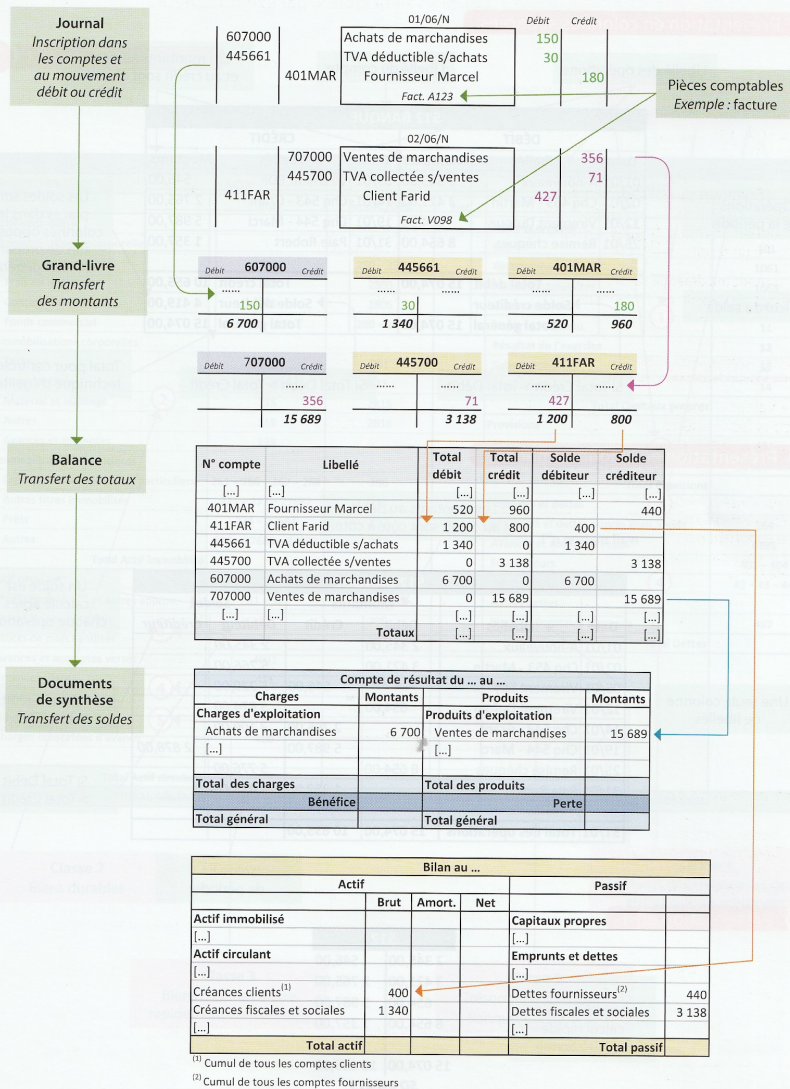
https://www.youtube.com/channel/UCesAa3D6g01O7jTqneU3qaA/videos?&ab_channel=JeanFEREY-EconomieetGestion

https://www.youtube.com/channel/UCesAa3D6g01O7jTqneU3qaA/videos?&ab_channel=JeanFEREY-EconomieetGestion

https://www.youtube.com/channel/UCesAa3D6g01O7jTqneU3qaA/videos?&ab_channel=JeanFEREY-EconomieetGestion

Méthodologie

1 L'organisation comptable



B. Le suivi des informations

Il est indispensable de connaître ce processus pour chercher les informations. En effet, les informations sont très détaillées en début de processus puis de plus en plus synthétiques.

Ainsi, lorsque le **comptable** enregistre des informations en comptabilité, il commence par étudier la pièce comptable et la saisir au journal. Les données peuvent donc être observées dans l'ordre du processus : journal, comptes, balance, documents de synthèse.

Mais lorsqu'un **gestionnaire** souhaite faire le point sur la situation, il consulte généralement les documents de synthèse. Il « remonte » éventuellement le processus dans le sens inverse, à la recherche d'informations de plus en plus détaillées au fur et à mesure que sa recherche se précise.

<https://talkandcomment.com/p/19a24fe3df23da2303f34f87> (voice note)

V. Les informations fournies par la balance comptable et le grand-livre des comptes

A. L'organisation des comptes

Le **plan comptable général** (PCG) recense un ensemble de règles et de principes à respecter pour tenir une comptabilité. Il prévoit l'enregistrement des mouvements comptables entre l'entreprise et ses partenaires dans des **comptes**. Il y a autant de comptes que de classements souhaités (ventes de marchandises, charges d'impôts, achats de machines...). Le PCG présente une liste de comptes à utiliser, classés selon une nomenclature précise : ils sont répartis entre 7 classes (numérotées de 1 à 7). Ils sont numérotés, chaque numéro de compte commence par celui de la classe.

Les entreprises doivent respecter cette nomenclature mais peuvent « personnaliser » leur plan de compte, c'est-à-dire créer des comptes de détail afin de faciliter les analyses ou la recherche d'information.

<https://talkandcomment.com/p/38f003e327ab8b86e9d47df3> (voice note)

B. La balance globale, les balances partielles, les documents intermédiaires

La balance précède les documents de synthèse dans le processus comptable. La balance globale détaille tous les comptes du grand-livre utilisés par l'entreprise (comptes « Ventes de marchandises », « Impôts », « Banque »...) dans l'ordre de leur numéro. Pour chaque compte sont précisés : un numéro, un libellé, les totaux des débits, crédits, soldes débiteur et créditeur.

Exemple : compte « 411000 Créances clients » : total des créances de l'année : 126 943 €, total des remboursements de l'année : 116 304 €, reste à régler en fin d'année (solde) : 10 639 €.

Les PGI proposent de consulter des balances dites « partielles » qui présentent uniquement certains comptes. Pour les clients et fournisseurs, généralement, un compte de « regroupement » apparaît en balance globale, le détail est visible dans une balance partielle spécifique.

Exemple : le solde du compte de regroupement 411000 étant anormalement élevé, le responsable consulte la balance partielle (ou auxiliaire) pour rechercher une explication. Le compte de détail « 411200 Transports STEF » apparaît avec un solde de 10 639 €. La balance partielle a permis de voir que ce client est donc à l'origine de la forte hausse des créances.

C. Les informations de détail fournies par les comptes

Un compte présente systématiquement deux colonnes : le débit (toujours à gauche) et le crédit (toujours à droite). L'une des colonnes est utilisée pour enregistrer une information nouvelle (par

exemple, une nouvelle créance, une nouvelle vente), l'autre colonne sert à l'annuler (par exemple, le remboursement de la créance, un retour de marchandise).

Exemple : la lecture du compte « 411200 Transports STEF » permet de retrouver trois factures en retard de paiement. Elles apparaissent en effet au débit (nouvelle créance) mais pas au crédit (annulation de créance). Le détail du compte permet de retrouver les dates de ces trois factures, leur numéro, leur montant précis. Le responsable va pouvoir relancer son client et renflouer sa trésorerie.

VI. L'impact d'une écriture dans les documents de synthèse

La mesure de l'impact d'une écriture au journal sur:

- Les comptes annuels
- La trésorerie
- Le bénéfice

Diaporama avec explications précises au lien suivant :
<https://www.comptadec.com/post/bac-stmg-gestion-et-finance>

<https://talkandcomment.com/p/3c0e52542717ca88e577a075> (voice note)

Exemple: Décrire l'impact de l'écriture suivante sur les comptes annuels, le bénéfice et la trésorerie.

		02 01 2020		
	707	Vente de marchandises		2 000
411		Clients	2 000	
		FACTURE V 01		

Description des impacts

Numéro du compte	Intitulé	Description impact	Montant impact
707	Vente marchandises	Ce compte impacte le compte de résultat. Les produits sont impactés à la hausse.	2000 €
411	Client	Ce compte impacte l'actif du bilan à la hausse	2000 €

CHAPITRE 4: LA TRADUCTION COMPTABLE DES ACHATS ET VENTES

I. Le cycle d'exploitation

Le travail quotidien des entreprises consiste à acheter puis vendre des matières, marchandises ou services. Certaines opérations se renouvellent donc régulièrement : acheter, stocker, vendre. Elles constituent ce que l'on appelle le cycle d'exploitation.

A. La durée du cycle d'exploitation

D'une entreprise à l'autre, le cycle d'exploitation est plus ou moins long. Sa durée varie selon les produits fabriqués et vendus, et selon les conditions de règlement accordées aux clients (par exemple, 1.

Le cycle d'exploitation d'un constructeur de maisons dure en moyenne 8 mois, celui d'un fabricant de pâtes fraîches peut se réduire à une journée.

La durée se mesure entre la date d'achat des matières et marchandises et la date de paiement des clients qui ont acheté la marchandise ou le produit fabriqué.

B. Les enjeux du cycle d'exploitation

Au cours du cycle d'exploitation, les entreprises achètent avant de vendre. Elles doivent donc disposer d'avance de trésorerie pour ne pas être en découvert bancaire en attendant le paiement des clients.

Plus le cycle d'exploitation est long, plus cette avance de trésorerie doit être importante.

L'objectif du gestionnaire est donc de raccourcir le plus possible la durée du cycle d'exploitation, en raccourcissant par exemple les délais de règlement.

II. Les documents élaborés au cours des opérations d'achat et vente

A. Les documents commerciaux

Divers documents sont élaborés tout au long du processus achat-vente :

- le devis est un document dans lequel le fournisseur propose un prix pour un bien ou un service ;
 - le bon de commande matérialise la volonté de contracter de l'acheteur et du vendeur ;
 - le bon de livraison regroupe les informations sur les biens transportés et livrés ;
 - la facture de doit, établie par le vendeur, constate les conditions de vente des biens ou des services.
- On dit que « le client doit au fournisseur ». Ce document comptable sert de preuve en cas de litige ;
- la facture d'avoir est établie par le vendeur en cas de retour de marchandise, par exemple. On dit que « le client dispose d'un avoir auprès du fournisseur ».

B. Les éléments de la facture

Les factures sont des pièces comptables enregistrées en comptabilité. Elles sont numérotées. Aucun numéro ne doit manquer dans une comptabilité, les numéros servent de contrôle. Les factures doivent comporter des mentions obligatoires : le nom et l'adresse des parties, la date de la vente, la quantité et la dénomination précise des biens ou des services, la date d'échéance du règlement et les pénalités en cas de retard...

Les éléments de calcul d'une facture suivent un ordre précis.

a. Le montant brut

Il correspond au prix « catalogue » de l'ensemble des produits achetés.

b. Les réductions commerciales

Le vendeur peut accorder des réductions commerciales à son client. Elles sont de trois types.

Rabais	Remise	Ristourne
Réduction pratiquée exceptionnellement sur le prix de vente pour tenir compte d'un défaut de qualité, de la non-conformité des biens livrés, d'un retard dans la livraison...	Réduction accordée habituellement sur le prix de vente pour tenir compte de l'importance de la vente (ex. : grosses quantités) ou de la qualité du client (familles nombreuses, fonctionnaires...).	Réduction accordée sur un ensemble d'opérations réalisées avec un même client pendant une période donnée, souvent l'année (ex. : ristourne de 1 % sur le CA annuel).

$$\text{Montant brut} - \text{Réduction commerciale} = \text{Net commercial}$$

c. Les frais de port

Lorsque la livraison est gratuite pour le client, on dit qu'elle est « franco de port ». Mais, très souvent, le vendeur refacture des frais forfaitaires de transport qui apparaissent sur la facture.

d. La taxe sur la valeur ajoutée (TVA)

<https://talkandcomment.com/p/b871857f7deac1875e63175d> (voice note)

La TVA est un impôt sur la valeur ajoutée payé par le consommateur final. Il existe différents taux de TVA : le taux super réduit (2,1 %), les taux réduits (5,5 % et 10 %), le taux normal (20 %) selon les biens ou services achetés. La TVA est calculée sur l'ensemble des biens facturés, y compris les frais de transport.

e. Le net à payer

C'est le montant TTC dû par le client au fournisseur.

C. La distinction facture de doit / facture d'avoir

La facture de doit constate la vente. Elle est émise par le vendeur pour réclamer le paiement ; le client « doit » le net à payer. Elle doit être conservée par le vendeur et l'acheteur, et sert de preuve dans la vie des affaires.

Le vendeur émet une facture d'avoir lorsque le client retourne une partie des biens achetés. Cette facture viendra en déduction de la facture de doit pour le paiement du client. La facture d'avoir doit reprendre exactement les mêmes éléments que la facture de doit à laquelle elle fait référence. Par exemple, si le client avait bénéficié d'une remise de 5 %, cette même remise est calculée sur la facture d'avoir. Seuls les frais de transport forfaitaires ne sont pas repris.

D. L'enregistrement comptable des factures

Introduction:

Enregistrement de factures avec prise en compte de la TVA

Entraînement:

Elle réalise les opérations suivantes: enregistrez les opérations suivantes dans le journal de l'entreprise LB dont l'activité consiste à vendre des vêtements. Elle ne les fabrique pas mais les achète à des fournisseurs.

Date de l'opération	Description opération	Numéro facture	Montant opération HT	Montant opération TTC	Précision sur les modalités de paiement
1 ^{er} janvier 2020	Achat de vêtements	A01		1200	Décaissement le 20 janvier
2 janvier 2020	Vente de vêtements	V01	1 000		Encaissement le 21 janvier
4 janvier	Achat d'une immobilisation	A36		12000	Décaissement le 25 janvier

JOURNAL DE L'ENTREPRISE VETI

D	C	01 01 2020	D	C
607		Achat de marchandises	1000	
44566		TVA déductible sur ABS	200	
	401	Fournisseurs		1200
		FACTURE A01		

		02 01 2020		
	707	Vente de marchandises		1000
	44571	TVA collectée sur ABS		200
411		Clients	1200	
		FACTURE V 01		
		04 01 2020		
2183		Matériel de bureau et informatique	10 000	
44562		TVA déductible sur immo	2000	
	404	Fournisseur immobilisation		12 000

D	C	20 01 2020	D	C
401		Fournisseurs	1200	
	512	Banque		1200
		Paiement facture A01		
		21 01 2020		
512		Banque	1200	

	411	Client		1200
		Encaissement facture V01		
		25 01 2020		
404		Fournisseur immobilisation	12000	
	512	Banque		12000
		Paiement facture A 36		

Aide:

Lors de l'enregistrement de la facture

Numéro de compte TVA collectée sur les ventes: 44571

Numéro de compte TVA déductible sur les achats: 44566

Dans le compte de charge, il faut enregistrer le montant HT

Dans le compte 401 ou 411 ou 404, il faut enregistrer le montant TTC

Lors de l'encaissement ou du décaissement

Dans le compte 401 ou 404 ou 411 et dans le compte 512 lors de l'encaissement ou du décaissement il faut enregistrer le montant TTC.

a. Enregistrement d'une facture de doit

Total HT		1 000,00
----------	--	----------

Chez le vendeur

Compte	Libellé	Débit	Crédit
411	Créance client	1 134	
70	Ventes ...		930
445700	TVA collectée		189
708500	Port facturé		15
	--- Fact. n° ... ---		

Chez l'acheteur

Compte	Libellé	Débit	Crédit
60	Achats ...	930	
44566	TVA déductible	189	
62100	Port sur achat	15	
401	Dette fournisseur		1 134
	--- Fact. n° ... ---		

Remise	7 %	70,00
Net commercial		930,00
Port forfaitaire		15,00
TVA	20 %	189,00
Net à payer TTC		1 134,00

<https://talkandcomment.com/p/40850665078002383bc9d72f> (Explications orales professeur)

b. Enregistrement d'une facture d'avoir

Il s'agit d'utiliser exactement les mêmes numéros de compte. En revanche, pour que les valeurs soient déduites des comptes, il faut inverser le sens de la saisie.

III. La déclaration de TVA

L'entreprise est l'intermédiaire entre le consommateur final et l'État : elle collecte de la TVA auprès des clients. Mais elle paie elle-même de la TVA sur ses achats alors qu'elle n'est pas un consommateur final.

À la fin de chaque mois, elle calcule la TVA due à l'État :

<https://talkandcomment.com/p/ad09320218795424fe07484a> (voice note)

$$\text{TVA à reverser} = \text{TVA collectée} - \text{TVA déductible}$$

Si TVA collectée > TVA déductible $\Rightarrow$ la TVA due est une **TVA à décaisser**.

Si TVA collectée < TVA déductible $\Rightarrow$ la TVA due est un **crédit de TVA** à déduire de la TVA collectée le mois suivant.

La TVA est neutre sur le plan du résultat. Par contre, elle a une influence sur la trésorerie de l'entreprise.

CHAPITRE 5: LE CONTRÔLE DE L'INFORMATION

I. Le lettrage

Contrôler l'information comptable consiste essentiellement à vérifier que :

- les règlements clients et fournisseurs s’opèrent dans les délais ;
- la trésorerie permet d’opérer les achats voulus.

Ce contrôle utilise la technique du lettrage.

A. Le principe du lettrage

Le lettrage permet de mettre en correspondance des sommes qui représentent la même opération économique.

Il s’opère en mettant un repère sous la forme d’une lettre (d’où le nom de « lettrage ») sur des sommes que l’on souhaite associer.

B. L’utilité du lettrage sur les comptes de tiers

Un achat (ou une vente) peut être réglé(e) en une ou plusieurs fois, tenir compte d’un avoir obtenu...

Exemple :

Compte Fournisseur 401LOIC						
Date	Journal	Réf.	Libellé	Débit	Crédit	Lettrage
05/03	AC	F239	Achat de marchandises		300 /	A
12/03	AC	A128	Avoir - Retour de marchandises	120 /		A
31/03	BQ	CHQ1545	Règlement	180 /		A
04/04	AC	F253	Achat de marchandises		200 /	B
30/04	BQ	CHQ1552	Règlement	200 /		B
05/05	AC	F286	Achat de marchandises		500	
02/06	AC	F299	Achat de marchandises		600 /	C
30/06	BQ	CHQ1576	Règlement	600 /		C
			Solde au 30/06		500	

On lettre les achats et leurs règlements
(comptes fournisseurs).

On lettre les ventes et leurs règlements
(comptes clients).

Les sommes non lettrées permettent :

- de justifier le solde du compte ;
- de repérer un oubli de règlement éventuel (délai dépassé ou non) et de le régulariser si besoin ;
- de repérer une erreur : erreur d’imputation de compte (on a enregistré une opération dans un mauvais compte), erreur de montant (on a enregistré une opération pour un montant erroné).

Remarque : le lettrage des comptes de tiers s’opère à l’intérieur de chaque compte de tiers tenu par l’entreprise.

C. L’utilité du lettrage sur le(s) compte(s) Banque

L’entreprise (*via* le compte 512) et la banque (*via* le relevé bancaire) enregistrent les mêmes opérations qui affectent la trésorerie.

Le compte « 512 Banque X », tenu par l’entreprise Y, et le relevé bancaire « Entreprise Y », tenu par la banque X, sont deux comptes RÉCIPROQUES.

Exemple :

Compte 512001 Banque Populaire tenu par l'entreprise MB Métal

Compte 512001 Banque Populaire							
Date	Libellé	DÉBIT	Let.	Date	Libellé	CRÉDIT	Let.
01/12/N	Solde au 01/12/N	2 655,41	a	02/12/N	Prélèvement EDF	1 644,55	b
04/12/N	Remise encaissement	206 445,77		06/12/N	Chèque 6428664	6 684,11	
				08/12/N	Chèque 6428666	195 111,17	
				13/12/N	Chèque 6428667	4 855,14	
15/12/N	TOTAL DÉBIT	209 101,18		15/12/N	TOTAL CRÉDIT	208 294,97	
	Solde créditeur				Solde débiteur	806,21	
	TOTAL GÉNÉRAL	209 101,18			TOTAL GÉNÉRAL	209 101,18	

Compte MB Métal tenu par la Banque Populaire (relevé bancaire)

BANQUE POPULAIRE – PROVENCE				Agence d'Arles – 17 rue Mallaval 13000 Arles			
MB MÉTAL – ZAC des Célines 13690 Graveson				Du 1 ^{er} au 15 décembre N			
Date	Libellé	Débit	Let.	Crédit	Let.	Solde	
01/12/N	Solde à nouveau			2 655,41	a	2 655,41	
05/12/N	Remise de chèques			206 445,77		209 101,18	
06/12/N	Virement Client Bâtitseur des Alpes			15 127,63		224 228,81	
08/12/N	Prélèvement EDF	1 644,55	b			222 584,26	
08/12/N	Frais de tenue de compte	28,80				222 555,46	
11/12/N	Chèque 6428664	6 684,11				215 871,35	
15/12/N	Chèque 6428666	195 111,17				20 760,18	
Solde créditeur au 15/12/N						20 760,18	

On lettre, sur les deux documents, les sommes qui représentent les mêmes opérations économiques.

On remarque la « réciprocité » de ces documents : ce qui est au débit sur l'un figure au crédit sur l'autre (et *vice versa*).

Les sommes non lettrées permettront d'élaborer un « état de rapprochement bancaire » (ERB).

II. L'état de rapprochement bancaire

A. Le principe d'élaboration

Ce document se compose de deux colonnes représentatives des deux documents que l'on vient de letter (le compte 512 et le relevé bancaire) ; il débute par les soldes de fin de période de chaque document puis inscrit dans les colonnes adaptées les sommes non lettrées.

Dans la colonne « Compte 512 », on inscrit les sommes non lettrées repérées sur le relevé bancaire.

Dans la colonne « Relevé bancaire », on inscrit les sommes non lettrées repérées sur le compte 512.

Exemple (suite) :

État de rapprochement bancaire (ERB) du 15/12/N avec la Banque Populaire

État de rapprochement au 15/12/N	Compte 512001 Banque Populaire		Relevé bancaire MB Métal		
	Débit +	Crédit –	Débit –	Crédit +	
Solde au 15/12/N	806,21			20 760,18	← Soldes avant rapprochement
Virement client Bâtisseur des Alpes	15 127,63				
Chèque 6428667			4 855,14		
Frais de tenue de compte TTC*		28,80			
Totaux	15 933,84	28,80	4 855,14	20 760,18	
Soldes rapprochés au 15/12/N		15 905,04	15 905,04		← Montant réel en compte

* HT 24 + TVA 4,80

Attention : pour la banque, l'entreprise est un fournisseur d'argent. Le relevé bancaire qu'elle lui envoie sort de sa comptabilité et fonctionne comme un compte fournisseur classique :

- l'argent que la banque doit à l'entreprise suite à un dépôt figure au crédit (c'est pour cela que les sommes qui entrent sur le compte de l'entreprise et que la banque lui doit entrent au crédit) ;
- l'argent que l'entreprise retire de son compte et que la banque ne lui doit plus figure au débit (c'est pour cela que les sommes qui sortent du compte de l'entreprise et que la banque ne lui doit plus sortent au débit).

Le compte 512 et le relevé bancaire fonctionnant en sens inverse, il faut en tenir compte dans l'ERB et pour chaque colonne de l'ERB :

- inscrire au débit les sommes non lettrées qui figurent au crédit ;
- inscrire au crédit les sommes non lettrées qui figurent au débit.

B. L'utilité de l'ERB

L'ERB est un document comptable qui permet :

- de calculer le solde rapproché : le montant exact de trésorerie disponible (montant réel en compte) en fin de période ;

Exemple (suite) :

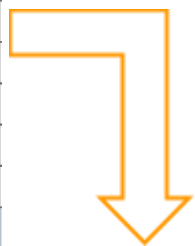
Dans cette entreprise, le montant réellement disponible en trésorerie est de 15 905,04 €.

Soldes rapprochés au 15/12/N		15 905,04	15 905,04		← Montant réel en compte
------------------------------	--	-----------	-----------	--	--------------------------

- de justifier les écritures à enregistrer.

Exemple (suite et fin) :

Compte 512001 Banque Populaire	
Débit +	Crédit –
806,21	
15 127,63	
	28,80
15 933,84	28,80
	15 905,04



Seuls les éléments non lettrés figurant sur le relevé bancaire feront l'objet d'un enregistrement (ce sont les montants reportés dans la colonne « Compte 512 » de l'ERB).

Libellé	Date	Compte	Débit	Crédit
Virement Bâtitseur des Alpes	15/12/N	512001	15 127,63	
Virement Bâtitseur des Alpes	15/12/N	411BATA		15 127,63
– D'après état de rapprochement –				
Frais de tenue de compte	15/12/N	627	24,00	
Frais de tenue de compte	15/12/N	44566	4,80	
Frais de tenue de compte	15/12/N	512001		28,80
– D'après état de rapprochement –				

CHAPITRE 6: LE PROCESSUS D'INVESTISSEMENT

I. Les immobilisations dans la comptabilité

A. Un élément du patrimoine

Les immobilisations sont la traduction comptable des investissements réalisés. Il s'agit d'éléments durables qui seront conservés pendant plusieurs exercices comptables. Les immobilisations constituent une partie du patrimoine de l'entreprise et figurent donc, à ce titre, dans le bilan, plus précisément dans l'actif immobilisé. Il existe toutefois une tolérance fiscale pour les immobilisations de faible valeur (inférieure à 500 € HT) qui permet de les considérer immédiatement comme des charges.

<https://talkandcomment.com/p/885d0198fdcc0dd6ecb6a428> (Explications orales professeur)

B. Les différents types d'immobilisations

Le plan comptable général (PCG) propose une classification des immobilisations selon leur nature :

- les immobilisations **corporelles** sont les plus fréquentes, elles correspondent à des biens ayant une existence physique (exemples : bâtiment, machine, véhicule, matériel informatique, mobilier) ;
- les immobilisations **incorporelles** sont des immobilisations immatérielles souvent associées à des droits (exemple : licence d'utilisation d'un logiciel) ;
- les immobilisations **financières** sont principalement des actifs financiers détenus à long terme, comme des actions d'autres entreprises, ou certains placements financiers.

Il est nécessaire de réaliser un suivi précis des immobilisations détenues. Elles nécessitent également la réalisation de certains travaux spécifiques, notamment en fin d'exercice comptable, lors de l'inventaire. Les PGI proposent donc des modules dédiés répondant à ces besoins.

<https://talkandcomment.com/p/3c73f0e23a90bcd915ebe38> (Explications orales professeur)

II. Les enregistrements comptables associés aux immobilisations

Les immobilisations font l'objet d'enregistrements comptables spécifiques en cours d'exercice comptable :

- lors de leur **acquisition** ;
- lors de leur éventuelle **cession**.

Des travaux comptables et des enregistrements sont également nécessaires lors de l'**inventaire** en fin d'exercice comptable (*ils sont traités dans le chapitre 7*).

A. L'acquisition d'une immobilisation

Lors de son acquisition, une immobilisation doit être valorisée au coût d'acquisition.

Coût d'acquisition = Prix HT de l'immobilisation + Frais de transport, d'installation, de mise en service – Réductions commerciales et financières

<https://talkandcomment.com/p/9a82bb3e8ed5aa0860201448> (Explications orales enseignant)

Il faut donc être vigilant aux différents éléments qui apparaissent sur la facture et identifier ceux qui seront intégrés dans le coût d'acquisition.

L'enregistrement comptable est ensuite réalisé comme suit :

Date de l'acquisition				
OD	2...	Compte correspondant à l'immobilisation TVA sur immobilisations Fournisseurs d'immobilisations – <i>Facture n°...</i> –	Coût d'acqui.	Montant TTC
	44562		TVA	
	404			
Date du règlement				
BQ	404	Fournisseurs d'immobilisations Banque – <i>Virement réalisé</i> –	Montant TTC	Montant TTC
	512			

B. La notion d'immobilisation par composants

Pour la plupart des immobilisations, il est possible de déterminer une durée d'utilisation limitée dans le temps. Parfois, certains éléments d'une même immobilisation peuvent avoir des **durées d'utilisation prévues différentes**. Dans ce cas, on parlera d'une immobilisation « **par composants** », pour laquelle chaque composant sera **comptabilisé séparément** et aura son **propre plan d'amortissement**.

C. La cession d'une immobilisation

Une immobilisation détenue peut faire l'objet d'une **cession**.

L'enregistrement comptable réalisé à la date de la cession est celui-ci :

Date de la cession				
VE	462	Créances sur cessions d'immobilisations Produits des cessions d'éléments d'actif TVA collectée – <i>Facture n°...</i> – <i>Cession de l'immobilisation</i> –	Montant TTC	Montant HT TVA
	775			
	44571			

D'autres enregistrements seront effectués lors de l'inventaire, notamment la sortie du patrimoine (*voir chapitre 7*).

<https://talkandcomment.com/p/8cc0b019fcadfccf0cf55e87> (voice note)

III. L'amortissement des immobilisations

Le terme « amortissement » désigne la prise en compte de l'utilisation de l'immobilisation dans la comptabilité et la perte de valeur qui en découle (consommation des avantages économiques attendus).

A. Le plan d'amortissement

Pour chaque immobilisation détenue, un plan d'amortissement est établi. Il permet de calculer le montant des amortissements pour chaque année de détention, la nouvelle valeur de l'immobilisation au cours du temps (valeur nette comptable). Ce plan d'amortissement est établi de façon automatisée après avoir renseigné les différents éléments requis dans le module « Immobilisations » du PGI.

B. Les éléments du plan d'amortissement

Le plan d'amortissement est établi avec :

- une **unité de temps** (l'année) : c'est l'amortissement linéaire, qui est pratiqué lorsqu'il n'y a pas de meilleure solution ;
- une **unité d'œuvre** (indicateur adapté) : c'est l'amortissement économique, plus adapté mais qui est plus délicat à mettre en œuvre que l'amortissement linéaire.

Le plan d'amortissement est accessible dans le module « Immobilisations » d'un PGI. Il comprend les principaux éléments suivants :

Coût d'acquisition : ...		Date d'acquisition : .../.../...		
Base amortissable : ...		Mode : linéaire		
		Taux : ...		
Années	Base amortissable	Amort.	Cumul amort.	VNC
N	...	...	...	...
N+1	...	...	...	...
...	...	...	...	...

Tableau amortissement avec explications orales

MATÉRIEL : machine industrielle		TAUX LINÉAIRE : 20%		
COUT D'ACHAT (H.T) : 3 400,00 €		DATE D'ACQUISITION : 31/10/N		
DURÉE D'UTILISATION : 5 ans		DATE MISE EN SERVICE : 26/10/N		
Année	Base de l'amortissement	Annuités d'amortissement	Amortissements cumulés	Valeur nette comptable (VNC)
N	3400	123 (= 3400 x 20% x 65/360)	123 (= 123)	3277 (= 3400 - 123)
N+1	3400	680 (3400 x 20%)	803 (123 + 680)	2597 (3277 - 680)
N+2	3400	680 (3400 x 20%)	1483 (803 + 680)	1917 (2597 - 680)
N+3	3400	680 (3400 x 20%)	2163 (1483 + 680)	1237 (1917 - 680)
N+4	3400	680 (3400 x 20%)	2843 (2163 + 680)	557 (1237 - 680)
N+5	 3400	557 ((3400 x 20%) - 123)	3400 (2843 + 557)	0 (557 - 557)

Explications orales enseignant:

<https://talkandcomment.com/p/85a05f6c8e7b4ae2881feba3> (voice note)

CHAPITRE 7: L'INVENTAIRE DE L'ACTIF IMMOBILISÉ

I. Les travaux d'inventaire

La production des états financiers permet de fournir aux décideurs une image synthétique représentative de l'entreprise. Ainsi, les comptes annuels sont établis tous les 12 mois et doivent représenter fidèlement la réalité.

On distingue deux tâches bien distinctes dévolues au comptable :

- l'enregistrement des écritures courantes : il s'agit, tout au long de l'exercice comptable, d'enregistrer dans les comptes les opérations récurrentes (achats, ventes, paiement des salaires, remboursement des emprunts, remboursement de la TVA...) ;
- l'enregistrement des écritures d'inventaire : il s'agit, en fin d'exercice comptable, d'évaluer les actifs détenus par l'entreprise et de mettre à jour les documents de synthèse.

Les travaux d'inventaire sont lourds et nécessitent environ 3 mois de travail, à l'issue desquels les comptes sont certifiés par l'expert-comptable puis publiés.

L'évaluation des immobilisations amortissables et non amortissables à la clôture de l'exercice comptable participe à ces travaux d'inventaire.

II. Les principes communs d'évaluation de l'actif immobilisé amortissable ou non

A. Amortissement ou dépréciation ?

La plupart des immobilisations sont des biens amortissables (constructions, machines, véhicules, mobilier...) qui perdent de leur valeur du fait de leur usage. Cette perte de valeur est certaine et irréversible. Il s'agit d'un amortissement.

Les biens non amortissables (terrains, stocks, créances...) peuvent perdre de leur valeur, mais pour des motifs différents de ceux de l'usage du bien. La valeur des terrains dépend du marché de l'immobilier, les stocks peuvent se déprécier s'ils ne sont plus demandés par la clientèle, la valeur des créances dépend de la capacité des clients à rembourser leurs dettes... Dans ces cas, on parle de « dépréciation ».

La dépréciation ne correspond pas à une perte de valeur mais à un risque de perte. Elle n'est ni certaine ni irréversible. Les biens peuvent reprendre de la valeur si le risque n'a plus lieu d'être. C'est pourquoi la dépréciation des actifs doit faire l'objet d'un suivi rigoureux.

Les amortissements et les dépréciations sont des **charges calculées** : la dotation de l'année a un impact négatif sur le résultat comptable mais n'affecte pas la trésorerie.

B. La présentation des documents respecte le principe des coûts historiques

Selon ce principe du coût historique, on ne doit jamais modifier la valeur d'origine (coût d'acquisition) du bien au bilan. C'est pourquoi, lorsque les biens perdent de leur valeur en cours d'utilisation, les amortissements ou dépréciations sont enregistrés dans un compte distinct. Le coût d'acquisition apparaît dans un compte 20 ou 21..., les amortissements dans des comptes 281... (chiffre 8 en 2^e position), les dépréciations dans des comptes 29.

C'est pourquoi aussi l'actif du bilan présente trois colonnes. La colonne « Brut » correspond au coût d'acquisition initial, la colonne centrale (dépréciation) correspond au cumul des amortissements et/ou dépréciations depuis l'acquisition du bien, la colonne « VNC » (brut – amortissement) présente la valeur actuelle du bien.

III. L'évaluation des actifs immobilisés non amortissables

La constatation d'une dépréciation apparaît dans les documents de synthèse. Même s'il n'y a pas de perte avérée mais seulement un risque, ce dernier est enregistré dans les comptes, en vertu du principe de prudence comptable.

Cet enregistrement (dotation aux dépréciations) constate une charge (68..) qui affecte le résultat comptable à la baisse et entraîne une réduction de la VNC du bien au bilan.

L'année suivante, le comptable doit procéder à une nouvelle estimation du bien déprécié :

- si la dépréciation est maintenue, il n'a pas d'écriture comptable à passer ;
- si elle s'accroît, il doit passer une dotation complémentaire pour la perte de valeur de l'année ;
- si la situation s'améliore, il peut annuler tout ou partie de la dépréciation initiale. Il enregistre, dans ce cas, une reprise sur dépréciation (78..).

Écriture de dotation	Écriture de reprise
6816 Dotations aux dépréciations 2911 Dépréciations des terrains	2911 Dépréciations des terrains 7816 Reprises sur dépréciations

IV. L'évaluation des actifs amortissables

A. Écritures courantes et écritures d'inventaire

Certaines opérations relatives aux immobilisations participent aux écritures courantes, d'autres aux écritures d'inventaire.

Opération	Date d'enregistrement dans les comptes	Lecture des documents comptables avant/après inventaire
Achat d'une immobilisation	Enregistrement en cours d'année, à la date d'acquisition (compte 21)	Un achat en cours d'année apparaît dans la balance avant inventaire de fin d'année.
Amortissement d'une immobilisation	Le tableau d'amortissement est préparé en cours d'année, lors de l'achat du bien, mais l'enregistrement de l'amortissement n'a lieu qu'une fois par an, lors des écritures d'inventaire (compte 28).	Les amortissements de l'année n'apparaissent pas dans la balance <i>avant</i> inventaire de fin d'année mais dans la balance <i>après</i> inventaire.
Cession d'une immobilisation	Le produit de la vente (775) est enregistré en cours d'année, à la date de cession, mais la sortie de l'actif (compte 21) est enregistrée lors des écritures d'inventaire.	Un bien cédé en cours d'année est encore visible dans la balance avant inventaire de fin d'année (classe 2).

B. L'enregistrement des amortissements

L'amortissement correspond à la perte de valeur du bien liée à son usage.

Lors de l'acquisition d'une immobilisation, le comptable établit un tableau qui présente le montant estimé des amortissements annuels pendant toute la durée de vie du bien.

L'entreprise doit être cohérente dans les modes d'amortissement utilisés. Elle doit respecter le **principe de permanence des méthodes**.

681...	281...	Dotation aux amortissements Amortissement...	×	×	Dépréciation de l'année. Voir tableau d'amortissement.
--------	--------	---	---	---	---

Le compte de charges est soldé chaque année : il ne présente donc que l'amortissement de l'année. Le compte de résultat n'est donc affecté que des amortissements de l'année.

Le compte 281... accumule, année après année, les amortissements. Le bilan présente donc systématiquement un cumul des amortissements depuis l'acquisition du bien.

C. Cas particulier : la cession d'une immobilisation

Une cession d'immobilisation s'enregistre dans les comptes en trois étapes :

462	775 4457	Créance s/cession d'immo. PCEA TVA collectée	PV TTC	PV HT TVA	En cours d'année : enregistrement des produits liés à la vente.
681 ...	281 ...	Dotation amort. Amortissement...	×	×	Écriture d'inventaire : amortissement calculé entre le 1 ^{er} jour de l'exercice et la date de cession.
675 281..	21..	VNC EAC Solde amort. bien cédé Coût d'acquis. bien cédé	VNC	Cumul Coût acquis.	Écriture d'inventaire : sortie d'actif du bien. Solde des comptes.

La confrontation des gains liés à la vente (775) et de la VNC du bien (675) permet d'analyser le résultat de cession :

– si $775 > 675 \Rightarrow$ plus-value ;

– si $775 < 675 \Rightarrow$ moins-value.

<https://talkandcomment.com/p/4f42dc4ad835b1c08236ee35> (voice note)

V. Les annexes comptables

Les états financiers d'une société comportent des annexes aux documents de synthèse. Celles-ci apportent des informations permettant d'aider à la compréhension des documents financiers.

Dans les cas des immobilisations :

– un tableau des immobilisations permet d'expliquer l'évolution de la valeur brute des biens :

Valeur brute à l'ouverture + Augmentations – Diminutions = Valeur brute à la clôture

– un tableau des amortissements permet d'expliquer l'évolution du cumul des amortissements ;

– un tableau des dépréciations permet d'expliquer l'évolution du cumul des dépréciations :

Cumul des amortissements / dépréciations en début d'exercice + Dotations de l'année – Diminution de l'année = Cumul des amortissements / dépréciations à la clôture

CHAPITRE 8: L'INVENTAIRE DE L'ACTIF CIRCULANT

I. L'inventaire des stocks

A. La notion de stock

Les stocks sont des biens destinés à être **rapidement consommés** dans le processus de fabrication (matières premières...) **ou vendus** aux clients (produits finis, marchandises...).
La notion de stock n'est pas liée au produit mais à sa destination.

Exemples : un ordinateur détenu par l'entreprise et utilisé par le personnel est enregistré en comptabilité, en immobilisation corporelle. Un ordinateur détenu par l'entreprise mais destiné à être vendu à un client est comptabilisé en stock.

Les stocks sont classés en actif circulant car ils sont censés être détenus sur une période courte.

B. La notion d'inventaire

Le terme « inventaire » comporte plusieurs sens à bien distinguer :

- l'**inventaire comptable** correspond à une **période** durant laquelle le comptable prépare les documents de synthèse de fin d'exercice. Il réalise pour cela de nombreuses évaluations pour s'assurer que les documents correspondent fidèlement à la réalité ;
 - l'**inventaire des stocks** consiste à évaluer les quantités en stocks en fin d'exercice et à mettre à jour les comptes de stocks en conséquence.
 - L'**inventaire physique des stocks** consiste à pointer concrètement les biens détenus en stocks. Pour cela, l'entreprise est parfois amenée à fermer ses portes un jour ou deux.
 - Dans le même temps, le comptable estime, à l'aide des informations issues de la comptabilité, la valeur des stocks dans les comptes de l'entreprise. Il s'agit de l'**inventaire comptable des stocks**.
Avant de présenter les documents de synthèse, le comptable corrige ses estimations en fonction des résultats de l'inventaire physique.
- L'inventaire des stocks pourrait être réalisé en permanence grâce à l'outil informatique, mais le PCG ne l'impose qu'une fois par an : on parle d'« **inventaire intermittent** ».

C. La mise à jour des quantités en stock

Le premier jour de l'exercice comptable N, les valeurs en classe 3 correspondent à l'inventaire des stocks le dernier jour de l'exercice précédent N-1.

Pour un exercice comptable se déroulant du 1^{er} janvier au 31 décembre :

$$\text{Stock initial N (1^{er} janvier)} = \text{Stock final N-1 (31 décembre)}$$

Sachant que le PCG n'impose une mise à jour des comptes de stocks (classe 3) qu'une fois par an, les valeurs ne varient pas tout au long de l'année. Ainsi, ce stock initial reste en compte durant toute la durée de l'exercice (12 mois).

En fin d'exercice, le comptable corrige ces valeurs en fonction des résultats de l'inventaire physique.

Il procède en deux étapes :	Il choisit un compte de variation de stocks approprié :
1. enlever la valeur du stock initial ;	– pour les variations de stocks de matières premières ou de marchandises : un compte de classe 6 (603...) ;
2. enregistrer le stock final.	– pour les variations de stocks de produits finis : un compte de classe 7 (7135).

D. L'enregistrement éventuel de dépréciations de stocks

L'enregistrement des dépréciations de stocks présente une particularité : il n'y a pas de suivi d'une année sur l'autre. Les dépréciations de l'année précédente sont systématiquement reprises, pour leur intégralité.

Si besoin, le comptable enregistrera une dotation aux dépréciations pour les stocks de l'année, indépendamment des années précédentes.

Écriture de dotation	Écriture de reprise
68173 Dotations aux dépréciations des stocks 39... Dépréciations des stocks	39... Dépréciations des stocks 78173 Reprises sur dépréciations

II. L'inventaire des créances

A. La notion de dépréciation des créances

La valeur des créances dépend de la capacité des clients à rembourser leurs dettes. Lorsqu'une créance risque de ne pas être recouvrée, elle perd de la valeur pour l'entreprise. Dans ces cas, on parle de « dépréciation ».

B. Le traitement comptable des dépréciations des créances clients

Le suivi des dépréciations des créances clients nécessite une certaine rigueur.

Si l'on craint que le client ne puisse pas honorer sa créance, celle-ci devient **douteuse**. Le premier travail du comptable consiste à transférer cette créance dans un compte de créances douteuses, afin de l'isoler et d'en faciliter le suivi.

Transfert vers un compte de créances douteuses	Il s'agit d'un « compte à compte » pour l'intégralité de la créance. <i>Rappel</i> : une créance est toujours enregistrée en TTC.
416 Créances douteuses 411 Créances clients	

Il faut noter, par ailleurs, que l'entreprise ne risque de perdre que la valeur HT de la créance. L'État rembourse en effet la TVA transférée initialement par l'entreprise et finalement non payée par le client. Ainsi, le calcul de la dépréciation doit toujours porter sur la valeur HT de la créance. Chaque année, le comptable est amené à corriger, à la hausse ou à la baisse, la dépréciation de la créance en fonction des éventuels acomptes versés par le client...

Écriture de dotation	Écriture de reprise
68174 Dotations aux dépréciations des créances 491 Dépréciations des créances	491 Dépréciations des créances 78174 Reprises sur dépréciations

Enfin, s'il s'avère que le client ne paiera pas tout ou partie de sa créance, la perte devient irrécouvrable. Dans ce cas, il n'y a plus un risque de perte mais une perte avérée. Le comptable doit donc solder tous les comptes de dépréciations liés à cette créance (puisque'ils n'ont plus lieu d'être) et enregistrer une perte sur créances irrécouvrables.

Solder les comptes de dépréciation	Il s'agit de solder le compte de dépréciations de la créance douteuse.
491 Dépréciations des créances 78174 Reprises sur dépréciations	
Constater la perte effective	Il s'agit de solder le compte de créances douteuses, de constater la perte puis de constater la créance de TVA sur l'État.
654 Pertes sur créances irrécouvrables	

44551 TVA à décaisser

416 Créances douteuses

La perte sur créances irrécouvrables est une charge qui affecte le résultat comptable à la baisse, mais dans le même temps, les reprises sur dépréciations atténuent cette baisse du résultat.

Les annexes comptables jointes aux documents de synthèse montrent chaque année le détail des dotations et des reprises de l'exercice comptable.